

Le labyrinthe de l'oie

Danse / Arts Plastiques sur la thématique du jeu
Avec 2 danseuses et leurs enfants

à partir de 5 ans

le itinérances
Christine Fricker

« Il faut partager l'art avec le sérieux d'un enfant qui joue » Jorge Luis Borges



Une pièce Danse / Arts Plastiques qui réunit 2 danseuses et leurs enfants sur la thématique du Jeu sous toutes ses formes grâce à un protocole ludique qui emprunte à l'iconographie des jeux : Puzzle, Dominos, Mikado, Kapla... qui font partie du quotidien des enfants.

Un spectacle-jeu pour redonner l'envie de s'emparer d'objets réels et non virtuels, pour se relier aux autres et faire équipe. L'objectif n'est pas de gagner mais de traverser des moments coopératifs déclencheurs d'émotions et de plaisirs partagés grâce à des règles inventées et des codes détournés.

Cette thématique du jeu rentre également en résonance avec notre univers chorégraphique où l'on dit souvent que le/la danseur-euse se met en jeu, il/elle répond à des questions pour se mettre en mouvement, accomplit des tâches et vit des contraintes comme source d'inspiration.

En improvisant et en jouant les participant-es partagent un moment de créativité, l'attire pour un plaisir de l'instantanéité et de l'inattendu et expérimentent la liberté de choix. Ils s'autorisent également à être un-e autre grâce à nos objets vecteurs d'imaginaires.

La scénographie évoque des paysages en constante évolution avec des chemins signifiés par les objets en bois faits main. A leur contact des personnages naissent, le corps des danseuses s'impliquent pour devenir sculpture, chaque corps/objet pouvant potentiellement devenir une œuvre d'art, à l'instar des One minute sculptures d' Erwin Wurm.

Elle fait référence à des artistes tels que Kandinski, Miro, Calder, au courant du Bauhaus et la culture graphique japonaise traditionnelle, comme une invitation à l'expérimentation pour bouger les imaginaires et faire vivre aux enfants acteurs comme aux enfants regardeurs une expérience esthétique.

Plus largement cette pièce parle de confiance, celle que l'on éprouve et que l'on donne à explorer aux enfants.

Certaines situations mises en place leur permettent ainsi de guider les adultes pour un inversement des rôles. Ils sont les gardiens du risque pour créer un moment de suspense chez les enfants/spectateurs.

Ils sont aussi dans leur rôle d'enfant qui découvre et assemble nos objets scénographiques en toute liberté créatrice.



Depuis longtemps, dans ma démarche de chorégraphe, il existe une grande porosité entre création et transmission, 2 versants de la vie de la compagnie se nourrissant mutuellement.

Les notions de communauté démocratique et d'appropriation commune de la culture me tenant à coeur, j'ai initié des projets participatifs exigeants.

J'ai ainsi créé « Faux pas » il y a 10 ans (une commande d'Anne Renault pour le Festival Les Elancées) qui mettait en scène 2 danseurs de la Cie, 2 jeunes danseurs amateurs et une classe de CM1/CM2 pour les mettre au coeur d'un processus de création, leur permettant d'accéder à une meilleure appréhension d'une oeuvre.

J'ai pu vérifier à quel point cette expérience créatrice, autant humaine qu'artistique, avait marqué profondément les élèves et les enseignant-es.

L'art devenait un véritable projet collectif et coopératif. Tous les élèves avaient expérimenté un processus de création, s'étaient produits sur des scènes lors de Festivals, ils avaient gagné en confiance et leurs liens s'étaient resserrés.

Pour ma nouvelle création « Le labyrinthe de l'oie » j'ai l'envie de réactiver ce genre d'aventure artistique.

Le besoin de créer et d'improviser est inhérent au caractère du jeu et la symbolique du labyrinthe nous parle de chemins à suivre, de choix à faire autant d'éléments propres à faire avancer l'enfant dans sa construction sans toutefois oublier le sens du collectif.

Avec cette pièce, je désire associer deux enfants à notre recherche de protocoles et règles du jeu, à nos questionnements

Note d'intention

sur les déplacements des corps dans l'espace pour créer notre jeu immersif où ils feront parts égales avec les deux danseuses.

Une invitation à naviguer entre contrainte et liberté, entre faire et regarder, entre guider et être guidé-es, dans une dimension collaborative et non compétitive.

Partager notre processus de création avec des enfants c'est trouver des états de spontanéité et d'énergie dans un espace/ temps défini.

J'avais envie d'interroger le lien filial au travers du mouvement. Comment l'on collabore pour devenir des partenaires de jeu ? Quelles stratégies pour soutenir son enfant, l'aider à faire éclore son imaginaire sans oublier son rôle de danseuse ?

Je suis toujours imprégnée par la philosophie Life Art Process de l'artiste américaine Anna Halprin qui affirme le lien fort entre l'art et la vie. De fait cette relation privilégiée de la maman/ artiste avec son enfant, à l'oeuvre dans ma pièce, est une source d'inspiration considérable. Ils sont littéralement dans le lien entre l'art et la vie, sont traversés par des ressentis qui irriguent leurs mouvements.

Ma quête récurrente de voir une vérité de corps et de présence sur un plateau est, de fait, facilitée par la participation des enfants apportant fraîcheur et authenticité. Ils ne jouent pas à être vrais, ils vivent de véritables situations et interprètent en conséquence.

Les enfants sur scène sont des intermédiaires précieux entre les enfants spectateurs et les danseuses professionnelles aidant à une meilleure empathie kinesthésique.

Il faut continuer de jouer que l'on soit jeune ou plus âgé-e.









Les éléments de la pièce

La danse

Elle s'appuie sur la force physique et émotionnelle des enfants mais aussi sur leurs manières de jouer et de se jouer des contraintes.

Les objets scénographiques mobiles sont des soutiens précieux pour la danse, ils permettent de délimiter les espaces, de nourrir l'imaginaire facilitateur de mouvements, de créer du lien.

Elle est écrite en collaboration avec l'équipe adultes/enfants mais je laisse des moments de composition instantanée pour que la danse reste vivante et interactive.

La Bande son

Les musiques choisies sont en lien avec le bois, assez percussives mais aussi très mélodiques et poétiques. La voix off du comédien ponctue le jeu et il jongle avec toute la sémantique liée au jeu.

Une comptine sur notre thématique a été écrite et chantée par une des danseuses.

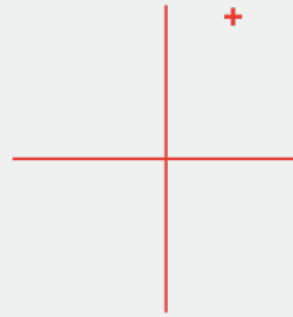
La scénographie

Elle est l'oeuvre du plasticien El Martine qui a confectionné, de manière artisanale, des objets en bois non genrés, que l'on pourra faire rouler, glisser, tourner et assembler pour mettre le corps en jeu. Ils sont mobiles et définissent des espaces qui se construisent et se déconstruisent au gré des situations.

Grâce à une scénographie stimulante pour les enfants, on peut faire corps avec, créer des personnages, des paysages, des constructions.

De petites installations en équilibre aux quatre coins du plateau en référence à Calder, à Kandinski nous parlent de fragilité, de complémentarité et plus largement de beauté plastique.

Propositions satellites



1. Actions d'accompagnement en lien avec la pièce dans les établissements scolaires ou lieux d'accueil

Ateliers de danse

Pour initier les élèves à l'improvisation, à appréhender le travail d'espace et d'écoute à soi et aux autres, nous nous baserons sur 6 fondamentaux du mouvement Énergie / Avec une partie de corps / Espace / Temps / Musicalité / Relation

Par exemple, comment chacun peut danser une couleur ? Comment chacun peut danser avec une partie du corps ? L'idée est que chaque enfant bouge de façon personnelle à partir d'une consigne. Consignes avec des Kapla en duo, l'objet étant un medium qui facilite la mise en corps et qui permet de laisser des traces dans l'espace.

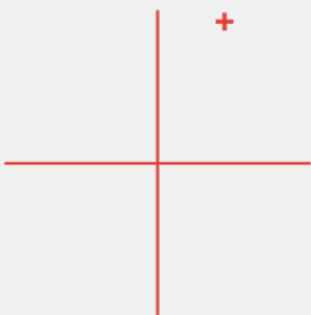
Ateliers Arts Plastiques

Nous évoquerons nos références à différents artistes chorégraphiques et plasticiens : Pina Bausch et Café Müller, Trisha Brown et ses accumulations , Erwin Wurm et ses One minute sculptures, Le courant Bauhaus. Nous enverrons à la classe des images de nos objets scénographiques, par exemple les rondins, pour qu'ils puissent les découper et en faire des paysages en 2D sur une feuille ou les installer dans l'espace classe.

Mais aussi de manière plus philosophique et sociologique, les questionner sur l'univers du jeu

Exemples de questions :

Quels Atouts ? Quels inconvénients ? Est-ce que les jeux sont forcément genrés ?



2. Version participative avec un duo de danseur-euses en collaboration avec une classe

Proposition pour plateau, studio de danse mais aussi en version nomade dans les écoles.

Une partie spectaculaire de 15' suivie d'une invitation à venir tester nos règles du jeu dans notre scénographie.

Écrit par le comédien Jérôme Beaufiles, le texte en voix off permet de mettre en condition les enfants et de les guider tout au long de la pièce.

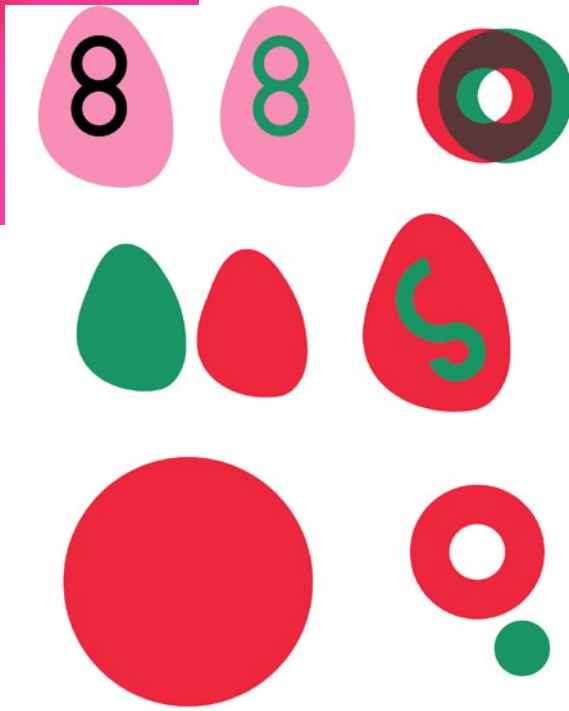
Tout commence par « Vous êtes sur la case départ d'un jeu, le jeu du Labyrinthe de l'oie... »

Pour la partie spectaculaire, les enfants seront les témoins de danses très visuelles avec manipulations d'objets, de danses ludiques nées de contraintes, de gestes accumulés propres à solliciter l'attention.

Nous invitons les enfants à vivre des expériences motrices avec les danseur-ses, sans visée de performance mais pour qu'ils explorent les possibilités de mouvement.

Les différentes situations permettront de se familiariser avec l'univers de la danse : comment l'on compose une danse avec sa musicalité, son espace, son rythme, sa relation à l'autre, à un objet.





danser une couleur
 danser une forme
 danser un signe

danser caché

danser de plus en plus grand

danser avec un objet



MOODBOARD

Définition du jeu par Caillois

Caillois (1967), dans une perspective sociologique, définit le jeu comme une activité :

- Libre, sous peine de perdre sa nature de divertissement
- Limitée dans l'espace et le temps, séparée des autres activités humaines
- Dont le déroulement est incertain
- Improductive : elle ne crée ni biens ni richesse, parfois un déplacement de propriété au sein du cercle des joueurs (jeux d'argent)
- Soumise à des règles, distinctes des lois ordinaires
- Fictive, avec une conscience de la part du joueur du caractère irréel

Le mouvement Bauhaus

Le mouvement Bauhaus est considéré aujourd'hui comme l'un des mouvements d'architecture, d'art et de design les plus influents de l'histoire.

Le mot « Bauhaus » signifie « la maison de la construction ».

Les matériaux sont bruts, à l'état naturel, les formes sont rigides, elles suivent et servent la fonction. Les couleurs sont sobres et neutres. Les proportions des compositions graphiques sont équilibrées et les messages clairs, les formes géométriques strictes sans ornements, les palettes chromatiques ; les matériaux comme le béton brut, l'acier et le verre sont mis en avant ; un minimalisme prononcé à l'aspect démocratique.

Kandinsky (1866-1944)

Pionnier de l'art abstrait, cet artiste majeur, membre du Bauhaus et créateur du Blaue Reiter, est à l'origine d'un langage nouveau qui exprime sa « nature intérieure » et qui fait appel à la musicalité.

Il a dit « Créer une œuvre d'art, c'est créer un monde »

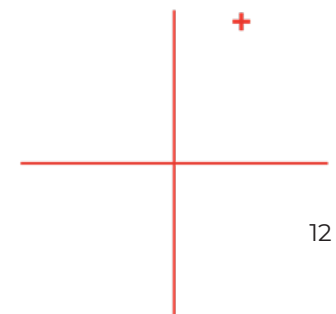


Déclaration des Droits de l'Enfant

Le jeu est inscrit comme un droit dans la Déclaration des Droits de l'Enfant (20 novembre 1959) :

Principe n°7 :

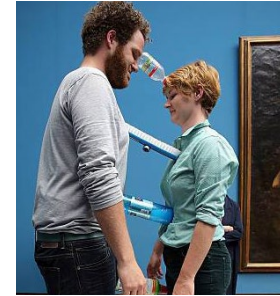
« L'enfant doit avoir toutes possibilités de se livrer à des jeux et à des activités récréatives, qui doivent être orientés vers les fins visées par l'éducation ; la société et les pouvoirs publics doivent s'efforcer de favoriser la jouissance de ce droit. »



MOODBOARD

One minute sculptures Erwin Wurm

Erwin Wurm né en Autriche, il est à la croisée de l'art, de la performance et de l'expérimentation. Fasciné par les corps, l'artiste les place au centre de ses images, les alourdit à l'aide de vêtements (Me/Me fat), les fait se contorsionner dans des pull-overs colorés (59 positions), ou les invite à tenir une pause inconfortable pendant 60 secondes (One-minute sculptures). « Les hommes deviennent eux-mêmes des sculptures, et apportent à son travail une dimension performative ». Simon Baker,



Initiées dans les années 1990, invitent le spectateur à devenir acteur de l'œuvre.

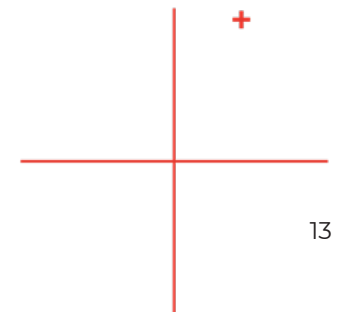
À l'aide de consignes écrites ou dessinées, le photographe propose aux passants de tenir une position gênante pendant une minute.

Café Müller de Pina Bausch

Pina Bausch est une figure tutélaire en danse contemporaine, elle a théâtralisé les gestes du quotidien, aux mouvements dansés elle a ajouté les mots et le jeu.

Café Müller, créé en 1978, est une chorégraphie majeure de Pina Bausch, emblématique de son travail si particulier, un chef d'oeuvre du XXème siècle. Inspiré de son enfance dans le bistro de ses parents, l'ensemble du spectacle se déroule dans une pièce remplie de chaises.

Dans ses pièces, les interprètes ne jouent pas des personnages mais des personnes qui dansent.



Témoignages des danseuses

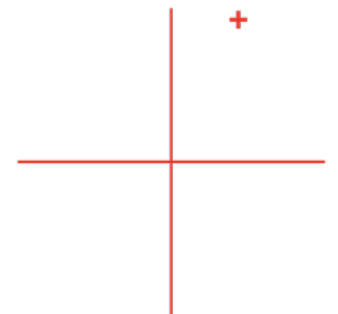
« C'est pour moi une façon de lui faire découvrir mon métier de l'intérieur ; où l'on devient toutes deux interprètes et partenaires de jeu. Et où notre relation, notre complicité sont au service d'un objet artistique. Cela vient re-questionner la place du jeu entre les adultes et les enfants... »

« La laisser me guider, la rejoindre au présent, traverser une pièce chorégraphique comme un jeu, la vie comme un jeu.

C'est tellement sérieux de jouer ! »

« Ce n'est pas anodin d'être sur un plateau avec son enfant , de trouver la bonne distance, le bon endroit de la relation qui va faire émerger le jeu... Et pour autant c'est d'une richesse infinie . Cela nous permet de tisser un autre lien, une sorte de partenariat ou les rôles peuvent parfois s'inverser . Les enfants *sont* plus qu'ils ne *font* ».

« Je la regarde danser, ça me touche parce qu'on dirait que tout en elle profite de ce moment. Je l'observe très attentive, précise dans son mouvement, j'imagine qu'elle veut bien faire et que c'est important pour elle de fabriquer à plusieurs ce spectacle. Elle rit avec Eloïse, elle sont complices, de partager le secret de fabrication du spectacle et c'est magique de partager ça avec elles ».



La compagnie Itinérances

Fondée en 1991 à Marseille par Christine Fricker, la compagnie Itinérances affirme sa volonté de mettre l'humain au cœur de ses projets ; une nécessité de plus en plus grande d'être traversée par des expériences qui parlent de la place du singulier dans le collectif. De nombreuses pièces tout public, jeune public et participatives sont diffusées tant en France qu'à l'étranger dans des théâtres mais aussi dans des espaces plus atypiques (espaces publics, écoles, musées, galeries...) dans le souci d'aller vers des publics peu familiers de l'art chorégraphique.

La compagnie est basée au Pôle 164 dans le 14ème arrondissement à Marseille, pôle de création pour et avec les publics.

La chorégraphe

Christine Fricker est chorégraphe et pédagogue. Formée à l'Opéra de Marseille, elle continue son apprentissage au Alvin Ailey Center à New-York. De retour en France, elle crée en 1991 la compagnie Itinérances à Marseille. Ses spectacles sont tout autant joués en France qu'à l'international (Finlande, Allemagne, Canada, Grèce, Autriche, Etats-Unis, Pologne).

La chorégraphe privilégie la rencontre avec les interprètes, en accordant une dimension fondamentale à leur personnalité, à la recherche d'une vérité de corps et de présence, sans fétichisation de la technique. Elle s'appuie sur le fait que chaque danseur a sa propre signature corporelle et demande à ses interprètes de conserver leur liberté d'inventer dans une écriture qui demande une physicalité et un engagement fort sur le plateau.

Le choix des supports musicaux ainsi que la création d'univers sonores contribuent à la dramaturgie des pièces. Elle oscille, dans un balancement constant, entre théâtralité et abstraction, entre rigueur et désordre. L'objet est d'entrer dans la matière pour en rendre le vivant, le sensible, le poétique.



Le scénographe

EL MARTINE

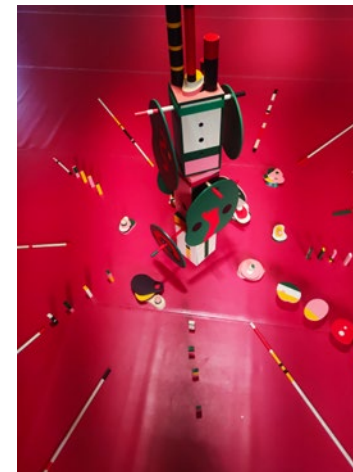
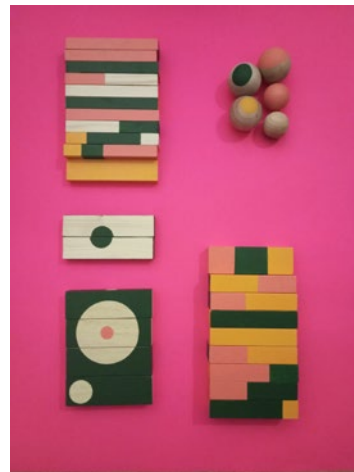
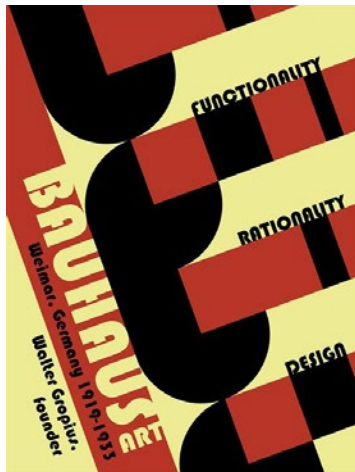
Artiste plasticien-danseur

Artiste protéiforme plasticien-danseur et pédagogue vivant entre Montpellier et Barcelone. Sa curiosité artistique l'a mené dans différentes formations, du conservatoire d'art dramatique aux Beaux-arts en passant par les arts graphiques.

Les objets scénographiques sont très inspirés de l'esthétique du mouvement Bauhaus, simplicité des formes et utilisation d'un vocabulaire aux couleurs franches. J'ai cherché à créer une « signalétique » minimaliste avec des éléments très mobiles qui combine les formes basiques aux couleurs contrastées. Après avoir déterminé les éléments de base, je me suis amusé avec les formes et les proportions.

Mon intention est de stimuler la pensée ludique chez le public, même s'il ne manipule pas l'ensemble des éléments de scénographie, il peut imaginer les activer par la pensée.

Le ludique, l'humour et la soustraction du bavardage sont des ingrédients importants dans mon travail. Dans chaque objet, je m'applique à laisser une place importante à l'interprétation, à l'imaginaire et à la notion de jeu.



LE LABYRINTHE DE L'OIE

PIÈCE DANSE ET ARTS PLASTIQUES AVEC 2 DANSEUSES ET LEURS ENFANTS

À PARTIR DE 5 ANS ET FAMILLES

DURÉE : 50'

> Distribution

Conception : Christine Fricker

Danseuses (2 duos en alternance) :

Alice Galodé / Aude Cartoux

Julia Poggi / Jessy Coste

Enfants (en alternance) :

Rosa / Valentin / Éloïse / Jeanne

Écriture de la comptine : Julia Poggi

Textes et voix off : Jérôme Beaufils

Scénographie : EL MARTINE

Chansons écrites et interprétées par Julia Poggi

Remerciement à Olivier Reyre et le studio Onde

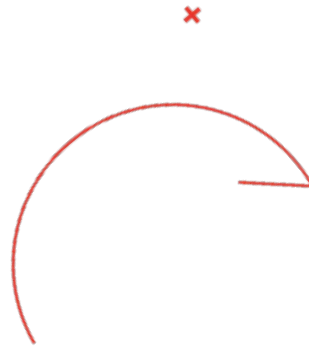
Source pour l'enregistrement de la bande son

Résidences de création et co-production :

Pôle 164

Marseille Objectif Danse

et la Capelane les Pennes Mirabeau



VILLE DE
MARSEILLE



> **Nous contacter**

Association Itinerrances | Pôle 164

164, bd de Plombières 13014 Marseille

Chorégraphe : Christine Fricker

Administration, production : Thérèse Méaille

Diffusion, médiation : Eléonore Evrard

Par téléphone : 04 91 64 11 58

Par mail : contact@cie-itinerrances.com

Site web : www.cie-itinerrances.com

L'association Itinerrances / Pôle 164 est soutenue au fonctionnement
par la Ville de Marseille, le Conseil Départemental des Bouches du Rhône
et la Région Sud Paca.

L'association Itinerrances / Pôle 164 est soutenue par la DRAC